

Cimetières animaux et chasseurs de fantômes Un hit-parade des années 1980

Alexandre Fontaine Rousseau

Numéro 183, août–septembre 2017

Années 1980 – Laboratoire d'un cinéma populaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85992ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fontaine Rousseau, A. (2017). Cimetières animaux et chasseurs de fantômes : un hit-parade des années 1980. *24 images*, (183), 21–23.

CIMETIÈRES ANIMAUX ET CHASSEURS DE FANTÔMES

UN HIT-PARADE DES ANNÉES 1980

par **Alexandre Fontaine Rousseau**

Rien ne résume mieux l'esprit du cinéma populaire des années 1980 que sa propension à produire des «chansons thèmes», ultime produit dérivé cristallisant ce mercantilisme entremêlé de naïveté propre à l'époque. Tous les films, du plus gros des *blockbusters* à la plus miteuse des séries B, semblaient alors vouloir se hisser au sommet des palmarès tout en prenant d'assaut le box-office – avec des résultats parfois mitigés, mais le plus souvent étonnants.

«Prom Night»

Artiste : Paul Zaza et Carl Zitter

Film : Prom Night (1980)

Le lien entre *slasher* canadien des années 1980 et tube disco est peut-être quelque peu contre-intuitif, mais je peux vous garantir que la chanson thème est la seule chose dont on se souvient clairement

en terminant *Prom Night*. Même l'incontournable Jamie Lee Curtis et «l'agent fait la farce» en personne Leslie Nielsen ne peuvent sauver le film de Paul Lynch de ce qu'il convient de qualifier d'anonymat certain. Mais l'espèce de synthétiseur cosmique qui se fait aller derrière la section de cuivres de la pièce titre est, quant à lui, tout sauf générique.



«Eye of the Tiger»

Artiste : Survivor

Film : Rocky III (1982)

La preuve qu'*Eye of the Tiger* est une grande chanson, c'est que 35 ans après sa sortie, il est encore impossible d'imaginer une scène d'entraînement dans un film sans l'avoir dans la tête. Personnellement, j'ai

juste besoin de voir un haltère qui traîne par terre pour que ça se mette à faire «TAN TA-TA TAN – TA-TA TAN» quelque part entre mes deux oreilles... Pis dès que j'ai à accomplir une tâche la moins exigeante, comme le ménage ou la vaisselle, qu'est-ce qui rapplique ? «TAN TA-TA TAN – TA-TA TAN!» Pour le meilleur comme pour le pire, ce maudit riff de guitare-là reste



l'expression la plus pure et universelle de la notion de dépassement de soi que l'humanité ait enregistré à ce jour. Bravo, Survivor.

«Cat People (Putting Out Fire)»

Artiste : David Bowie

Film : Cat People (1982)

De nos jours, de nombreux cinéphiles associent évidemment cette chanson de David Bowie au *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino – mais son habitat naturel demeure le sulfureux *remake* érotico-shamanique du *Cat People* de Jacques Tourneur pour lequel elle avait initialement été composée. Certes, la ligne «*I've been putting out fire with gasoline*» fonctionne à merveille avec le plan ourdi par le personnage de Mélanie Laurent dans le film de 2009 ; mais ça ne vaudra jamais la décadente symbiose avec laquelle la pièce, coécrite par Giorgio Moroder, s'acoquine au débauché délire orchestré par Paul Schrader en 1982.



«Ghostbusters»

Artiste : Ray Parker Jr.

Film : Ghostbusters (1984)

Mettons tout de suite les choses au clair : si le fécond sous-genre des «chansons thèmes de films des années 1980» possède un apex incontestable, il s'agit assurément du thème de *Ghostbusters*. Cette affirmation est d'ailleurs irréfutable – et sa remise en question ne pourrait, au final, engendrer que des débats aussi stériles qu'absurdes. Je n'aurais pas voulu être à la place des gars de Run-D.M.C. qui, cinq ans plus tard, ont eu à enregistrer une pièce



titre pour accompagner la sortie de *Ghostbusters II*. C'est plate parce que t'as beau faire de ton mieux, tu l'sais que les gens vont te comparer à ce qui a précédé et dire que la toune d'avant était ben meilleure que la tienne – une affirmation qui, tout compte fait, s'applique aussi au film en tant que tel.

«Streets to Blame?»

Artiste: Keith Emerson

Film: Murder-Rock: Dancing Death (1984)

Quatre ans après avoir tapissé *l'Inferno* de Dario Argento de synthétiseurs hystériques, Keith Emerson récidivait dans le registre de l'horreur à l'italienne en signant la trame sonore de *Murder-Rock: Dancing Death*, un improbable giallo à la sauce *Flashdance* signé Lucio Fulci. Comme le film, cette pièce est un amalgame insolite d'influences hétéroclites – une extravagante tentative de composer un morceau pop-rock «accrocheur» qui n'arrive jamais vraiment à cacher les penchants progressifs de l'ex-ELP. Mettons que c'est pas trop difficile de comprendre pourquoi ça a moins pogné que *What A Feeling...*



«Purple Rain»

Artiste: Prince

Film: Purple Rain (1984)

Ça n'a pas été facile de choisir une seule chanson de Prince à inclure dans cette liste. J'ai longuement hésité entre *Purple Rain* et le fameux *Batdance*, composé pour le *Batman* (1989) de Tim Burton. J'ai aussi hésité entre *Purple Rain* et *When Doves Cry*, l'autre gros succès de la trame sonore de *Purple Rain*. J'ai même pensé à mettre *Kiss*, puisqu'il s'agit techniquement d'une pièce composée pour le film *Under the Cherry Moon* (1986). Mais je n'ai jamais vu quelqu'un clore une soirée au karaoké en essayant de chanter le *Batdance*.



«Surfin' Dead»

Artiste: The Cramps

Film: Return of the Living Dead (1985)

Si cette chanson-là ne joue pas à ton *beach party* à thématique de zombies, je m'excuse d'être celui qui te l'annonce mais ta soirée est ratée. C'est aussi simple que ça. T'as ben beau me servir un Mai Tai dans un verre tiki qui ressemble à une goule, si je ne peux pas twister



en chantant «*now life is short and it's filled with stuff, so let me know baby when you've had enough... oh do the dead*» quelque part entre deux heures pis trois heures du matin, c'est sûr et certain que tu vas m'entendre chiâler. Pis si j'en suis à mon quatrième Mai Tai, ça va pas être beau. Oh que non.

«A View to a Kill»

Artiste: Duran Duran

Film: A View to a Kill (1985)

Sur papier, *A View to a Kill* a vraiment tout ce qu'il faut pour être un bon James Bond: Christopher Walken en méchant de service, Grace Jones en Bond Girl androgyne et coriace ainsi que la Silicon Valley en guise d'arrière-plan qui promet d'instiller une saveur technologique à une classique intrigue d'espionnage. Malheureusement, le dernier tour de piste du regretté Roger Moore dans le rôle de l'agent 007 s'étire inutilement sans jamais vraiment trouver son air d'aller – contrairement à l'entraînante chanson thème signée par Duran Duran, qui demeure fort probablement l'élément le plus mémorable de ce décevant chant du cygne. C'est déjà mieux qu'*Octopussy*, remarque. Pour vrai, est-ce que quelqu'un se souvient de la chanson thème d'*Octopussy*?



«Howling Theme»

Artiste: Babel

Film: Howling II: Your Sister is a Werewolf (1985)

Brouillant de manière mystifiante la frontière abstraite qui sépare l'incompétence crasse de l'audace expérimentale, le surréaliste *Howling II: Your Sister is a Werewolf* ressemble par moments à un immense vidéoclip pour cette chanson de l'obscur groupe new wave Babel. La pièce tourne en boucle d'un bout à l'autre du film, accompagnant de manière merveilleusement incongrue une absurde courtépointe visuelle d'orgies lycanthropes et de lieux communs du cinéma horreur, rattachés les uns aux autres par le plus ténu des fils. À un point tel que les vagues incantations du chanteur Steve Parsons se substituent, essentiellement, à toute forme de cohérence narrative: «*I've got a hunger that's in motion/A hunger that I can't control.*» Le loup-garou, retient-on de tout cela, n'est que pulsion.



«Fright Night»

Artiste : J. Geils Band

Film : Fright Night (1985)

En 1985, un an après le succès phénoménal de *Ghostbusters*, les producteurs de *Fright Night* avaient définitivement retenu la leçon : ça prenait une chanson qui répète cinq ou six fois le titre de ton film pour faire la promotion d'une comédie fantastique grand public. L'Histoire avec un grand H n'a peut-être pas retenu *Fright Night*, la chanson, au même titre que le tube de Ray Parker Jr. – mais une fois de temps en temps, à l'Halloween, t'as quand même un ou deux DJ audacieux qui la font tourner... pis qui se font dire, deux minutes après, de mettre *Thriller* de Michael Jackson à la place.



«The Goonies 'R' Good Enough»

Artiste : Cyndi Lauper

Film : The Goonies (1985)

Bien entendu, *Girls Just Want to Have Fun* reste ma chanson préférée de Cyndi Lauper. Mais il va toujours y avoir une place de choix dans mon cœur pour *The Goonies 'R' Good Enough*. Cette pièce-là saisit parfaitement l'essence de la « goonie-tude », peu importe ce que ça veut dire. Je pense que la petite flûte de pan synthétique évoquant l'aventure et la piraterie y est pour quelque chose – mais le fait que Lauper crie la fin du refrain évoque aussi la manière dont les jeunes acteurs du classique de Richard Donner livrent la quasi-totalité de leurs répliques.



«Big Trouble in Little China»

Artiste : The Coup de Villes

Film : Big Trouble in Little China (1986)

Je suis prêt à suivre John Carpenter jusqu'au bout, n'importe où – même lorsqu'il fait des choix vaguement discutables, comme celui de chanter lui-même la chanson titre de *Big Trouble in Little China*. Quel autre cinéaste peut se vanter d'avoir osé faire ça, sérieusement ? Si ce n'est pas une énième preuve du fait que John Carpenter, c'est le meilleur, j'sais ben pas ce que c'est. Met ça dans ta pipe pis puff, Bergman.



«Friends»

Artiste : Dragon Sound

Film : Miami Connection (1987)

Dans *Miami Connection*, un groupe de rock (accessoirement composé d'experts en taekwondo) affronte un groupe de motards ninja qui contrôle le trafic de cocaïne en Floride. Le plus grand succès de Dragon Sound (un nom comme ça, ça ne s'invente pas) est une chanson intitulée Friends, durant laquelle nos héros scandent en chœur ce refrain rempli d'espoir : « *Friends through eternity/Loyalty, honesty/We'll stay together/Through thick or thin.* » Le cœur, indéniablement, est à la bonne place – même si tout le reste, à l'image du film, est un peu tout croche.



«Are You Ready For Freddy?»

Artiste : The Fat Boys

Film : A Nightmare on Elm Street Part IV:

The Dream Master (1988)

Avec *A Nightmare on Elm Street Part IV*, Freddy Krueger confirmait définitivement son statut de croque-mitaine farceur qui ne fait plus vraiment peur. Les producteurs, qui n'étaient pas dupes, ont donc confié la tâche d'enregistrer une chanson thème au trio hip hop *The Fat Boys* – dont les membres s'amuse à faire rimer « *I'm gonna bust a rhyme* » avec « *it's Krueger time* ». Objectivement, *Are You Ready For Freddy?* n'est probablement pas une « bonne » chanson. Mais le résultat final demeure somme toute plus divertissant que la maudite toune plate commandée à Dokken pour la trame sonore de *Dream Warriors*, l'année précédente.



«Pet Sematary»

Artiste : Ramones

Film : Pet Sematary (1989)

Pet Sematary des Ramones est une chanson fort plaisante. Mais je ne suis pas convaincu qu'il s'agisse d'une pièce particulièrement appropriée pour faire la promotion d'un film d'horreur. Joey Ramone a presque l'air de s'amuser quand il chante « *I don't wanna be buried in a Pet Sematary* » ou encore « *the smell of death is all around* ». Moi, l'odeur de la mort, ça a plutôt tendance à m'inquiéter. Mais les Ramones – est-il vraiment nécessaire de le rappeler ? – ont toujours été plus cool que la mort. 24

